

Conférence donnée par le Père Humbert Biondi
à Paris, le 13 mai 1986

La réflexion, état supérieur de conscience, semble
directement voulue par l'Energie elle-même ?

"La réflexion de l'Energie"

(Texte parlé)

Parce que cette conférence est la suite de celle sur les "Métamorphoses de la Conscience", je reprends le texte-clé sur les Métamorphoses de la Conscience. C'est ce texte-clé qui est au tome V, à la page 255 - dans un texte dont le titre est assez éloquent par lui-même : "*Le rebondissement humain de l'évolution*". Et voici Teilhard qui parle :

Point de réflexion collective...

"L'hominisation ne se conçoit guère sinon comme aboutissant, quel que soit le trajet suivi, à un point de réflexion collective où l'humanité, ayant réalisé (à la fois techniquement et intellectuellement) en soi et autour de soi, le maximum de cohérence possible, se trouvera portée à un point critique supérieur - à la fois d'instabilité, de tension, de pénétration et de métamorphose - coïncidant, semble-t-il, pour nous avec les limites phénoménales du Monde".

... c'est-à-dire que des gens, des journalistes ou des gens de science, des gens de laboratoire ou des écrivains du Réel quotidien, observeront le changement de conscience, la métamorphose de l'humanité.

Maintenant ce sont les textes de la page 214 que je vais relire. Ainsi vous saurez d'où l'on vient et où l'on va.

"Je songe en premier lieu...

- pour cette métamorphose de l'humanité -

à l'extraordinaire réseau de communications radiophoniques et télévisuels qui, anticipant peut-être une syntonisation directe des cerveaux, au moyen des forces encore mystérieuses de la télépathie, nous relie déjà tous, actuellement, dans une sorte de co-conscience éthérée".

Je percevrai les autres comme je me perçois moi-même...

Donc, Teilhard envisage que des états de télépathie ou des états de médiumité (j'ai étudié cela dans mes fascicules) conduisent l'humanité inéluctablement à un état de conscience collectif où les consciences - au moins certains êtres d'abord, mais ensuite tout le monde - intercommunieront, intercommuniqueront entre vivants, entre vivants et morts, parce que comme on aura atteint les limites du phénomène, on sera dans l'au-delà tout en étant ici. Autrement dit, on sera dans un état de conscience où je percevrai les autres comme je me perçois moi-même. L'humanité arrivera à trouver - comme dit Teilhard - "un cerveau de cerveaux" (supercerveau) mais qui est, non pas l'addition de tous mais un état nouveau de tout le monde où les êtres en intercommunication, pourront communiquer sans langage, directement.

***Communication sans langage,
uniquement et directement par intuition...***

Dans "*Les audaces du Père Biondi*" c'est ce qui a été souligné dans le fameux article que "*Paris Match*" m'avait consacré. Teilhard avait imaginé qu'il y aurait un temps où on communiquerait sans langage, uniquement et directement par intuition. Par intuition, mais c'est avant le mot... ce qui fait qu'on ne pourra plus mentir ! Donc, on arrivera à un niveau de moralité où, actuellement, on peut se dire que nous ne sommes pas encore arrivés - quelle que soit notre merveilleuse transformation spirituelle. Donc Teilhard imagine que les pensées humaines sont associées, que notre moi individuel est, non pas supprimé, mais exalté par le fait même qu'il est en communion avec les autres et qu'il cueille l'information non seulement dans son système, mais aussi bien dans celui des autres.

***Telle est la puissance des liens qui rapprochent de simples atomes...
L'Humanité retrouvera son cœur...***

"Je veux parler de l'envahissement de la masse humaine par des forces de sympathie, sympathie passive, peut-être un certain accord des âmes généralisant, normalisant les phénomènes encore sporadiques et incohérents de télépathie (encore dans ses prédictions), sympathie active surtout, chaque élément humain brisant sous l'effet des hautes tensions noosphériques, chaque élément humain, brisant l'isolant qui l'enserme..."

- si ce n'est pas de la communication médiumique, qu'est-ce que c'est ? -

pour tomber dans le champ théoriquement conjecturable de prodigieuses affinités. Si telle est la puissance des liens qui rapprochent de simples atomes (dans la matière) à quoi ne pas nous attendre si ces liens arrivaient à se contracter - un contrat d'association - entre molécules humaines. Sous nos yeux, l'humanité tisse son cerveau. Par approfondissement logique et biologique du mouvement de conscience qui la resserre, demain

l'humanité ne trouvera-t-elle pas son cœur, ce cœur sans lequel le fond ultime de nos puissances d'unification ne saurait jamais être pleinement déchaîné ? Autrement dit, ce qui se passe en ce moment de constructif au sein de la noosphère, dans l'ordre de la vision, ne doit-il pas pénétrer nécessairement jusqu'à l'ordre de l'affection ?"

***C'est notre nature qui partage son information
c'est notre nature qui partage la tension psychique...***

Oui, l'Amour va naître mais pas du tout comme un devoir "il faut que tu l'aimes"... même s'il est bête, parce que c'est ton petit frère ou parce qu'il est noir ou bleu - c'est enquiquinant, cette morale ! Mais quand vous êtes en communion avec un être, comment allez-vous pouvoir ne pas partager ? Parce qu'on ne vous demandera pas votre avis. C'est notre nature qui partagera son information, c'est notre nature qui partagera la tension psychique.

Rassurez-vous : si j'ai édité, dans le fascicule n° 5 de Teilhard, le fameux texte inédit, ce texte tabou de Teilhard sur la médiumité, c'est parce qu'il m'a fait comprendre lui-même à quel point pour lui c'est important (si je vous racontais ce qui m'est arrivé aujourd'hui c'est à dormir debout) et toutes les pages que j'ai écrites là-dessus... mais cela sort du sujet d'aujourd'hui : on en reparlera une autre fois. Je réserverai cela pour une de nos sessions. Teilhard dit :

"C'est tout de même quelque chose d'étonnant, non seulement d'avoir raison (je parle de Teilhard et pas de moi) mais de se trouver conscient de la conspiration de silence qui fait qu'on veut m'empêcher d'avoir raison..."
- car s'il l'a vu, comme il le dit dans *"Le cœur de la matière"* et dans *"Le Christique"*, c'est bien cela qu'il a vu !

***C'est le personnage CHRIST qui représente la plus magnifique symbiose de
l'être humain et de Dieu...***

Je ne fais pas une parenthèse, c'est vraiment mon sujet. La plupart des gens qui ont étudié Teilhard (même ceux qui l'ont étudié beaucoup plus sérieusement que d'ordinaire on ne le croit) comme par exemple, quand ils l'accusent dans *"Le hasard de la nécessité"*, mais ils accusent Teilhard sans l'avoir entièrement compris. Ils l'accusent d'avoir fait une pétition de principes, (parce qu'il est curé et à plus forte raison jésuite), ils l'accusent parce que c'est une tare pour un matérialiste, d'avoir dans son système, flanqué Dieu comme Oméga. Dans ce système, ils supposent que Teilhard a mis le point Oméga, si j'ose dire, par obéissance passive de curé à la hiérarchie ou aux ordres qu'il aurait reçu de truffier la biologie, la paléontologie, de curialisme de Dieu. Mais c'est un contresens complet sur le système de Teilhard, car dans le texte sur la conscience, Teilhard montre bien que rien, dans notre système mental, ne nous y préparait, que rien dans l'éducation ne nous y préparait, que rien dans la hiérarchie de l'Eglise ne nous y préparait : on a continué à enseigner la morale ! Je l'expliquais dans la dernière

leçon que j'ai faite sur la morale : on enseigne la morale comme une recette de ce qu'il faut faire ou ne pas faire, alors que, comme dit Teilhard :

"Nous prendrions FEU pour l'idéal si on nous le projetait visible, vivant, et cet idéal existe pour les croyants : c'est le personnage CHRIST qui représente la plus magnifique symbiose !

Paul VI disait : "Symbiose de l'être humain et de Dieu".

Les pouvoirs sur la matière...

Vous n'êtes pas croyants, c'est votre droit. Je vais vous montrer comme Teilhard travaille - il l'a dit expressément dans "*Le Milieu divin*" :

"Je n'écris pas pour les croyants, je n'écris pas pour les malades de la sacristie...

- qui ont toujours besoin d'aller demander la permission pour n'importe quoi à leur curé, à leur confesseur, à leur évêque, à leur pape -

ce ne sont pas ceux-là qui m'intéressent. J'écris pour les mouvants. Ce sont les gens qui ne sont pas sûrs, ni du dedans ni du dehors. - ni pour la hiérarchie, ni pour ceux qui s'en fichent -.

J'écris et je veux leur prouver que même sans Dieu, nous sommes obligés de reconnaître que nous allons à un état de conscience que je suis obligé d'appeler christique car nous allons jouir tous, d'un état de conscience que la Bible nous dit être celui du Christ, être celui des saints... y compris les pouvoirs sur la matière."

Oui, car déjà à l'époque de Teilhard, combien d'imbéciles cherchaient à obtenir des pouvoirs sur la matière ! Jamais on ne s'est autant occupé qu'au début de ce siècle, des pouvoirs sur la matière. Et Teilhard ironise dans ce texte - qui est mon fascicule 5 sur Teilhard, sur les spirites - "qui sont des gens de moralité inavouable (c'est un peu sévère, il y en a quand même de sérieux) parce qu'ils cherchent à atteindre par les esprits, des pouvoirs qu'ils n'ont pas".

Comment progressons-nous...

Par compression humaine...

La réflexion, mais oui... il y a là d'autant un beau jeu puisque l'humanité se resserre sur elle-même, puisque l'énergie subit un phénomène que Teilhard est bien obligé d'appeler "la réflexion", c'est-à-dire une espèce d'écho des uns sur les autres !

Je réfléchis, c'est-à-dire que je replie sur moi-même des informations. Je réfléchis sur mon essence. Je suis la conscience au carré : je sais que je sais, j'ai conscience d'avoir conscience, et Teilhard dit :

"Mais ce n'est rien ! Il y a d'autres états de conscience qui vont venir."

Il a bien eu lieu cet état qu'on appelle "le pas de la réflexion", en paléontologie humaine et en psychologie des origines humaines. Là, le premier être a été capable de faire l'acte réflexe de se saisir à la fois - comme disent les métaphysiciens et les psychologues - comme sujet et comme objet : j'ai conscience que j'existe. "*Je pense, donc je suis*" disait un autre plus célèbre ! Et cette formule, cette structure de l'être c'était un progrès. C'était la conscience au carré, comme le dit plusieurs fois Teilhard dans ses œuvres, voyez qu'il fait l'échelle des degrés de conscience !

Alors, que va être la conscience au cube ou la conscience à la puissance quatre, quand elle peut passer à la puissance cinq - sans préjuger de la conscience à la puissance infinie, qui est celle même de Dieu, celle du Verbe de Dieu ? Comment progressons-nous d'étape en étape ? Teilhard l'explique : par compression humaine !

***Une Super-âme qui permet à notre psychisme
d'être épanoui par l'intercommunion...***

Il y aura nécessairement cette obligation des énergies planétaires, une obligation invinciblement tendre à rapprocher et à organiser sur elle-même, des milliards de consciences ensemble - si incroyable que cela puisse paraître. C'est dans le texte "*Comment concevoir et espérer que se réalise sur terre l'unanimité*"... (tome V page 365) une seule âme pour toute la race humaine ? Mais ce n'est pas une âme qui supprime nos âmes ! C'est comme une Super-âme qui permet à notre âme ou à notre psychisme, d'être épanoui par l'intercommunion. A travers cette Super-âme, nous pouvons être en intercommunion avec les autres.

Les énergies de conscience sont obligées de se regrouper...

Oui, et c'est un peu - ici, c'est le prêtre Biondi qui parle - c'est un peu ce qui se passe dans la prière. Un certain nombre d'êtres, sans être des médiums professionnels ou des voyants, éprouvent des états de conscience curieux lorsqu'ils pensent à quelqu'un avec amour : là ils éprouvent l'état de conscience de l'autre.

Dans la prière, à plus forte raison, nous sommes en intercommunion, même entre vivants et pseudo-vivants de la terre et entre pseudo-vivants et vrais vivants de l'autre monde. Cette intercommunion existe. C'est un fait indiscutable. Il n'y a qu'à regarder tous les phénomènes de l'Eglise. Il n'y aurait pas de culte, il n'y aurait pas de messe des saints, il n'y aurait pas de messe qui invoque le Christ ou la Vierge, ou qui vous voulez, si cette intercommunion n'existait pas entre des vivants et des morts.

Teilhard ne veut pas parler de cette catégorie d'Eglise. Il affirme que les énergies de conscience sont obligées de se regrouper, c'est dans le tome V, un texte de 1950 (page 365, 367 et suivantes) où il détermine deux compressions de parler d'une courbure géographique et d'une courbure mentale. Il dira même que c'est cela son invention, que c'est cela sa découverte : c'est le propre de la conscience de faire constamment l'unification de tout !

Compression d'une courbure géographique...

"Premièrement, une courbure géographique de l'espèce humaine qui, inéluctablement, augmente en effet. De deux choses l'une : on va vers une unification forcée, ne serait-ce que par compression.

Il imagine, naturellement, que cela peut provoquer une véritable haine. Nous verrons plus loin comment il résout le problème. Le racisme, qu'est-ce que c'est ? C'est une haine par peur de la compression - traduit dans le langage de cette courbure géographique. Donc cette compression force à réfléchir et à se réfléchir sur soi, les uns les autres.

A la dernière leçon, je vous ai analysé le mot "*cum sciensa*" : science de l'ensemble, science des ensembles - c'est la conscience, science des consciences, tout ensemble. La structure même de notre conscience, c'est de faire toujours, l'addition.

Quand on a découvert l'hologramme, en volume, on s'est aperçu que la mémoire humaine enregistrait comme un hologramme, en volume, ce qu'elle mémorise et non pas comme en un petit coin du cerveau, là où il y a une boîte... un tiroir = ce qui se passe dans la main... un tiroir = ce qui se passe au bout du nez... Non ! En réalité, non seulement le cerveau mais ma main elle-même a la mémoire de tout ce qu'elle sait faire - comme quand on casse l'hologramme et que chacun des points restitue l'image entière. Supposez même qu'on coupe d'une certaine manière la connexion au cerveau - pourvu qu'on ne tue pas l'animal - (pour les animaux, on le fait) mais il y a encore, des automatismes qui restent et qui existent dans des morceaux ! On dit : c'est le système central qui par des voies détournées engendre le réflexe. Oui et non, car en réalité, il y a des centres autonomes nerveux, un peu partout : eux sont capables de nous faire produire encore des actes - naturellement pas éternellement. Mais la conscience oblige, comme dit Teilhard. Elle oblige automatiquement "*par courbure, par nature*", à faire l'addition de tout ce qui entre en moi. C'est placé, c'est rangé. Ce n'est pas en désordre.

Compression d'une courbure mentale...

Deuxièmement, une courbure mentale. Et voici le texte de Teilhard, c'est à la page 370 :

"Nous ne pouvons avancer qu'en nous rapprochant entre nous et en nous épaulant les uns les autres. Comme si tous nos élancements individuels vers plus de vérité...

- vers la totalisation de l'information -

jaillissaient à l'intérieur d'une "coupole" mentale fermée dont les parois rapprochent nos intelligences, inexorablement !

Une coalescence forcée de tout le Réfléchi sur tout lui-même... Par-dessus la scandaleuse et chaotique dispersion humaine dont nous souffrons, l'apparition, toujours plus évidente, de cette puissance d'auto-

unification au sein des énergies psychiques dégagées par la prise technico-sociale de la Terre...

- cette auto-unification -

n'est-elle pas une garantie que, dans notre Univers, ce sont les forces de totalisation qui, tôt ou tard, doivent l'emporter sur les forces de désagrégation ?...

Oui, sans doute. Mais à une condition cependant : c'est que sous l'effort des puissances économiques et des évidences intellectuelles conjuguées pour faire sauter les cloisons derrière lesquelles s'abrite notre égoïsme, finisse par émerger le sens d'une même aspiration de fond !"

On voudra le Tout. On voudra cette fusion. C'est le seul Amour vrai, car c'est l'Amour du Tout... il ne peut pas être égoïste puisque j'aime tout et moi-même dans ce Tout. Ce qui évidemment, repose la morale sur des bases nouvelles. C'est, finalement, non pas un code mais c'est moi-même au superlatif réussi qui devient le code de toute mon action pour réussir moi-même, en faisant réussir les autres, par le partage de mes meilleures intuitions, qui vont stimuler les leurs : on met tout en commun ! Je vais vous lire le paragraphe où Teilhard envisage bien que ce resserrement des êtres puisse engendrer racisme, guerre, etc. car on ne supporte pas facilement qu'on vous marche sur les pieds.

Inévitablement... oui, si les formules de FRANÇOIS MEYER - teilhardien célèbre et professeur à l'Université d'Aix - sont valables. Ce François Meyer a produit des équations absolument incroyables qui rendent compte parfaitement (entre autres) de l'expansion de l'énergie, de l'invention humaine dans les moteurs, de la vitesse des voitures en théorie pure, du nombre des humains sur terre (alors que les statistiques du Club de Rome se sont fichues par terre) François Meyer et ses équations : mais jusqu'ici, pas d'erreur possible ! Il prédit pour 2024 - c'est bientôt - un nombre quasiment infini d'humains sur terre au point qu'il n'y aura plus qu'un espace zéro pour chacun. Evidemment, à ce moment-là, la compression humaine, "la courbure géographique" est au maximum. Ce n'est pas Teilhard qui a sorti cette équation, mais c'est le laboratoire d'études de ce François Meyer - il n'est pas du tout un rigolo, c'est un homme extrêmement sérieux. La seule solution envisagée pour empêcher que cela arrive, c'est une destruction massive de la planète.

***Notre ultra-ego à chacun coïncide
avec quelques termes commun de l'Evolution...***

Voici donc, ce que dit Teilhard sur cette unification libre, cette attraction libre, à cause de ce point de convergence psychique à l'horizon - c'est dans son titre, page 371 :

"Si contraints que se trouvent les hommes (à la fois géographiquement et psychiquement) à vivre et à penser toujours plus étroitement ensemble, ils

n'en "sympathisent" pas forcément pour cela davantage entre eux - loin de là. Les deux plus grands savants du monde, voués à la poursuite du même problème, pourraient fort bien se détester cordialement. N'est-ce pas là depuis toujours, un curieux et triste fait d'expérience ? De cette disjonction de la tête et du cœur, force nous est bien de conclure que, si talonnée soit-elle a tergo vers l'unité par nécessité de Social et de Logique...

- celle de l'évolution -

*la masse humaine ne s'unifiera, en fait jusqu'au bout que sous l'influence de quelque énergie **affective** qui placera les particules humaines dans l'heureuse nécessité de ne pouvoir s'aimer et s'achever chacune elle-même qu'à condition d'aimer et d'achever, à quelque degré, tous les autres...*

- je vous le disais tout à l'heure : si je ne m'aime à fond, je ne peux plus vouloir mon bien sans celui des autres -

*ceci dans la mesure où elles font toutes également partie intégrante d'un seul et même Univers, vitalement **convergent**. Avons-nous quelque raison objective valable de diagnostiquer, au sein des crises politico sociales actuelles, la possibilité, ou même les premiers symptômes de ce bienheureux état ?*

Oui, me semble-t-il. Et voici pourquoi.

Si l'on cherche à définir le résultat principal, "le résultat N° 1", de l'inéluctable unification scientifique de nos intelligences au cours du dernier siècle, on s'aperçoit vite que ce gain consiste bien moins dans notre mainmise sur tel ou tel ressort particulier de l'Univers que dans l'éveil général de nos consciences à l'énorme et extrême organicité de cet Univers considéré dans ses forces internes de développement. De plus, clairement, par toutes les voies de la connaissance, nous nous découvrons solidairement engagés dans un processus dont obscurément dépend notre complétion...

- notre réussite -

ou, si l'on peut dire, notre béatification. L'évidence grandissante que le bout de chacun de nous-mêmes (notre ultra-ego à chacun pourrait-on dire) coïncide avec quelque terme commun de l'Evolution (avec quelque Super-ego commun)...

- C'est une pensée très forte et je n'ajoute pas de parole –.

Troisième puissance autant planétaire...

"Mais n'est-ce pas là tout justement le principe universel d'attraction que nous postulons et appelons ci-dessus pour cohérer par le dedans, pour unanimer jusqu'au cœur, les noyaux rebelles de nos individualités ?

*De ce chef, superposée à la double action resserante de ce que j'ai appelé la courbure géométrique et la courbure mentale de la Terre humaine, superposée à elles et **émanant d'elles** voici une nouvelle et dernière in-*

fluence rapprochante qui entre en ligne pour contrôler les mouvements de la "Nonosphère"...

- la Nonosphère : la sphère mentale, globale, de toute l'humanité -

à savoir celle d'une destinée suprêmement attrayante, la même pour tous en même temps. Communauté complexe de désir : c'est-à-dire troisième puissance aussi planétaire dans ses dimensions que les deux premières"...
(page 372 du tome V).

Le psychologique est au bout de la biologie...

Vous sentez à quel point, pour Teilhard, ce n'est pas un ordre, ce n'est pas une morale qui vient de l'extérieur, c'est de l'intérieur que nous y allons. C'est un fait biologique. C'est une réalité biologique car le psychologique est au bout de la biologique.

Le Christique...

Le cosmique s'est mis en route pour que la vie naisse, la vie est née pour que la pensée jaillisse mais la pensée jaillit non seulement dans l'animal, non seulement dans l'homme, mais les pensées de groupe jaillissant, la pensée du Tout surgit, c'est cela que Teilhard appelle le CHRISTIQUE parce que pour lui, cette Super-conscience nous est déjà livrée par la Révélation.

Cette Super-conscience, comme une obligation presque physiologique...

Vous n'en voulez pas, vous n'y croyez pas, d'accord : je la remets dans le tiroir. Mais cette Super-conscience, je vous la sers comme une obligation presque physiologique, en tous cas psychologique de l'évolution de notre être. Au bout de l'évolution, dans la chaîne des degrés de conscience, il y a une "co-conscience". Voilà pourquoi, Teilhard parlait tout à l'heure de coalescence (co : c'est toujours le préfixe "cum", alescere, en latin c'est souder, croître ensemble, fusionner). Donc, la coalescence, c'est l'union des parties qui au départ sont séparées mais qui finissent par se souder ensemble parce qu'elles travaillent ensemble.

Comme vous le savez, certains animaux relativement simples ont comme cela des mutations qui font que si jamais le terrain est nourricier, leurs individus prolifèrent. Si le terrain n'est pas nourricier, ils se remettent en une espèce d'ensemble qui résiste très bien et pendant fort longtemps à la destruction.

Cet ensemble qui attend les conditions favorables de la vie... cette union des parties d'abord séparées et qui finissent par se souder ensemble, qui fusionnent et qui croissent ensemble, c'est cette co-conscience, cette puissance d'unification au sein des énergies psychiques dégagées par la prise de conscience de l'humanité, mais c'est notre ultra-ego qui coïncide avec quelques Super-egos communs. Teilhard l'écrit :

"Il faut un véritable Ego au sommet du monde, pour consommer...

- c'est-à-dire faire la sommation -

sans les confondre, tous les egos élémentaires de la terre".

Je vous ai cité Teilhard... mais quand je vous ai parlé des périodes du temps, dans la pensée de Teilhard, c'est parce que c'est lui qui m'a soufflé tout ce que j'enseigne sur le Temps. Cela ravit les physiciens. Par le fait même de ce Super-ego, actuellement si nous en parlons comme j'en parle en disant qu'il est inévitable, inexorable, etc., (j'en parle comme si nous le faisons) mais par le fait même que nous le ferons - parce que nous sommes dans le temps de nos pendules où les choses se font progressivement - si je parle de cette co-conscience, nous la faisons, comme si c'était le fruit de notre effort - alors que si on est croyant, on dit : elle est déjà donnée. La Conscience infinie, c'est l'Atman de l'Orient, c'est le Verbe.

Notre effort... mais non ! En réalité notre destin - quand bien même nous le ferions - mais il est à un tel degré d'être qu'il défie le temps purement physique ! C'est insupportable le problème du temps... quand certaines intuitions anticipent le Temps et l'Espace et nous servent tout cuit, un destin que nous ne réaliserons - et librement - que quelques années après ! Et pourtant ce destin est tellement fort, tellement riche qu'il est venu, par exemple, comme une intuition, dans nos journées, dans un semi-éveil, il est venu hanter notre sommeil. Qu'est-ce que c'est que cela ? C'est le psychisme.

C'est l'accession du biologique au niveau de l'irréversible...

Quand Teilhard dit : "*Le psychisme est irréversible*" mais c'est l'accession du biologique au niveau de l'irréversible ! Si ma pauvre petite conscience est déjà classée dans l'irréversible, à combien la co-conscience de tous les êtres à laquelle nous aspirons est, elle aussi, à classer dans l'irréversible, évidemment !

Oui, on va dire : la co-conscience est même dans l'éternel, parce qu'elle est hors du temps. Et si elle est hors du temps, je puis déjà puiser dedans car je crois la faire - naïf que je suis - elle est déjà faite et elle m'appelle. C'est tout de même quelque chose de très mystérieux cette communion qui dépasse, en quelque sorte, nos possibilités. Voilà ce qu'il y a derrière le "*tout ce qui monte converge*" de Teilhard.

Le nouveau pas...

Je prends le tome VII : Quand Teilhard écrit "*La réflexion de l'Energie*" - ce texte de 1952, à partir des pages 333/335 - il reprend cette idée de la convergence que nous venons d'étudier (on ne va pas refaire tous les opuscules par les pages où les textes se ressemblent, mais on prend les opuscules par les pages où Teilhard complète...) là le Père reparle de cette centration physique et de cette centration mentale et il appelle cela "*le nouveau pas de réflexion*". Là je fais un petit rappel et je complète.

Dans le "*Phénomène humain*", quand Teilhard veut faire comprendre la spécificité de l'homme, il explique que pour faire un homme il faut en réalité, non pas, un seul pas de la réflexion - j'ai conscience d'avoir conscience - mais qu'il faut trois pas de réflexion :

Premièrement : j'ai conscience d'avoir conscience.

Deuxièmement : j'ai conscience de l'existence des autres. L'individu humain digne du nom d'homme n'a pas seulement été celui qui a pris conscience de sa propre existence. C'est celui qui a aussi été capable de comprendre son rapport avec les autres et d'une certaine manière le but de l'activité du groupe, du clan, de la famille où il était - ou du groupe de surdoués, par rapport à ceux qui étaient encore à l'état animal d'où ils émergeaient.

Vous vous rappelez bien la pensée de Teilhard : ils ont émergé... Au départ, une bête a eu des jumeaux, plus intelligents qu'elle-même. Mais ces jumeaux eux-mêmes ne s'en sont pas rendus compte. Ils ne s'en sont rendus compte sans doute, que deux ou trois générations après, quand ces jumeaux ont eux-mêmes proliféré et engendré une super-famille ou un petit troupeau ou un clan qui avait toutes les catégories de mutations et de possibilités du cerveau. C'est le grouillement des uns dans les autres, le frottement de ces intelligences qui a fait qu'ils ont découvert le pas de la réflexion : j'ai conscience d'avoir conscience et puis ils se sont découverts entre eux, donc ils ont découvert le deuxième pas.

Troisièmement : mais le troisième pas, qu'est-ce que c'est ? Ce n'est pas seulement être fonctionnant à huis clos, dans le sein d'une famille, ou d'un clan. Le troisième pas, c'est de percevoir la connexion de ce moi collectif qu'est le groupe et de ce moi à l'intérieur de ce groupe, avec l'ensemble.

Je ne sais si c'est la plénitude de tout ou la découverte complète de Dieu - c'est peu probable dès le premier jour - mais il est possible qu'il y ait eu à ce moment-là des lumières un peu exceptionnelles car des gens qui n'ont pas tous nos moyens de distraction sont capables de réfléchir plus profondément. Celui qui a eu l'illumination de se découvrir - comme Teilhard dit : "*L'homme est entré sans bruit, sur terre*" - cet homme a découvert son image. Lui qui pensait, comme sujet, s'est découvert comme objet. Il a découvert les autres et il a certainement eu des intuitions de plus en plus éblouissantes de la terre, sur la totalité des êtres, et peut-être des intuitions sur Dieu... comme dit Teilhard :

"... c'est au bout, arrivé par rebondissements, à un état maximum de réflexion au sein du groupe".

Ce que Teilhard a imaginé pour la prise de conscience de l'humanité aux origines, cette espèce de choc qu'il appelle "*le pas de la réflexion*", Teilhard le voit renouvelé quand il dit :

"Nous sommes en ce moment, dans un nouveau pas de la réflexion tout aussi inouï que lorsqu'un être né d'une bête, a pris conscience d'avoir conscience".

***Un état de conscience nouveau
d'intercommunication entre les êtres...***

Actuellement, j'en veux voir la preuve dans une certaine recherche. Cela existait déjà quand Teilhard était vivant puisqu'il n'y a qu'une trentaine d'années qu'il est passé au monde de l'invisible. Déjà il y avait un tas de gens qui cherchaient par toutes sortes de voies. Il y avait déjà des sectes, mais il y avait aussi toutes les voies de perfectionnement psychologiques venues de l'orient mais qui existaient déjà en occident : on appelait cela la spiritualité. Elle était, bien sûr, trop liée à la morale. C'est pourquoi les gens l'ont répudiée. Mais la spiritualité et les voies de l'oraison (prenez garde à ce que je dis là) : les voies de l'oraison mentale, c'est-à-dire l'apprentissage de la prière, dans le monde catholique, dans le monde protestant et dans l'orthodoxie, ces voies de l'oraison mentale étaient la naissance de cet état de conscience nouveau d'intercommunication entre les êtres. Car les intuitions qu'avaient ceux qu'on appelle les saints et même les moins saints - qui ont aussi des intuitions - ces intuitions étaient déjà la naissance de cet état de conscience nouveau, inédit, communiquer dans la prière. C'est dans la prière que sont communiquées des intuitions. Pour la plupart des gens (qui étaient chrétiens) ils découvraient leur médiumité dans la prière. Ils ne s'en doutaient pas.

Il avait découvert dans la prière, cette co-conscience...

En étudiant un Père oratoire, qui a vécu au siècle dernier, ancien polytechnicien, le PÈRE ALPHONSE GRATRY, j'ai découvert que cet homme-là avait écrit deux livres entiers sur les phénomènes de conscience, deux livres entiers sur la découverte de l'âme, c'est-à-dire deux livres entiers sur les phénomènes complexes. Il aurait pu les intituler "*Critères de médiumité et phénomènes parapsychologiques*" - ce n'était pas le mot à l'époque. Mais la découverte de son âme... c'est inouï que cela ait été écrit vers 1878 par un type qui était un genre de saint, un prédicateur extraordinaire. Il était aumônier des étudiants de cette maison. Il a eu un rôle non négligeable à la fin du siècle dernier. S'il s'est tant intéressé aux phénomènes de conscience, c'est qu'il avait découvert dans la prière, cette co-conscience.

L'Eglise a tout perdu : elle a perdu les colonies de vacances, elle a perdu les hôpitaux, elle a perdu les écoles. La dernière chose qu'elle a perdu c'est l'enseignement de la prière. Naturellement, lorsque les gens vont faire un truc zen ou un truc de raja yoga, ils ne disent pas : je m'en vais apprendre à prier. Mais c'est absolument la même chose, c'est être introduit par la prière, en des états de conscience ! Sachez-le, c'est la raison pour laquelle les gens s'en vont ailleurs ! Ils sont dans des groupuscules où parfois ils suivent des gens qui sont encore plus nuls que les curés qu'ils avaient quittés. C'est bien connu.

Toute l'évolution progresse vers des états plus complexes...

Le Verbe, c'est la loi de complexité...

Alors, quel est ce pôle caché d'unification, pôle mental ? Teilhard dit :

"Je suppose que nous sommes attirés par le pôle. Pourquoi le plus complexe se réalise-t-il ?"

Et vous, vous me direz : Oh, c'est Teilhard qui dit cela parce qu'il est prêtre, parce qu'il connaît la théologie, et il sait que le Verbe c'est la conscience infinie de Dieu. Mais non ! C'est la loi de complexité. Toute l'évolution progresse vers des états plus complexes. C'est la loi absolue, mécanique. Pour la physique pure, pour la biologie, toute l'évolution est une complexification. Pour la psychologie, la complexification ne continue pas. Pourquoi dites-vous : Tu fais une pétition de principe en introduisant la Conscience divine ou le point Omega ou le Christ ou Uranus (pour ceux qui font de l'astrologie, Uranus c'est la même chose) alors pourquoi introduis-tu cela maintenant, pourquoi cette donnée absolue d'unification ?

Simplement, dit Teilhard, parce que c'est une loi absolue depuis A jusqu'à maintenant et donc probablement jusqu'à Z : le plus complexe se réalise inexorablement. Donc, nous montons ! Nous montons à cause de cette exigence de complexification, de réflexion, d'irréversibilité.

Voici une phrase très caractéristique de Teilhard (C'est le chapitre "*Irréversibilité de la réflexion*") :

"Parce que l'homme a commencé une fois à penser, parce qu'il pense, il ne peut plus dans une certaine mesure, s'arrêter de penser toujours davantage".

Oui, parce que la pensée est simplement un acte physique de complexification de l'information. Si je prends le langage laïc, la pensée c'est une chose matérielle, c'est des informations. Cela se complexifie. Donc j'articule ma pensée. La pensée supérieure, c'est une pensée mieux organisée. Donc l'homme tend à la complexification de cette pensée. Inévitablement, il tend à des états de conscience supérieurs. Vous me disiez, que vous êtes laïcs et que vous ne croyez pas qu'il y ait quelque chose qui nous guide du dessus, moi je vous dis : cela vous pousse au derrière ! - cela revient au même. La complexification vous pousse à des états de conscience que vous n'avez même pas imaginés et cela presque malgré vous ! Parce qu'une fois on a commencé à penser, parce que l'Homme pense, il ne peut plus s'arrêter de penser toujours davantage, parce que, dit Teilhard, sa pensée va devenir le goût de vivre, le goût de super-vivre. C'est un attrait de nature psychique pour atteindre un achèvement, un paroxysme.

Une note de Teilhard - cela n'a pas été mis par l'éditeur - :

"Je reconnais introduire ici un postulat, à savoir que l'Univers ne saurait, par construction, décevoir la conscience qui s'engendre elle-même. Mais ce que je prétends, c'est que si on refuse ce postulat, le monde s'arrête

automatiquement. En réalité, tout ce qui s'est passé dans l'Histoire humaine, vu du point de vue de l'histoire, est une complexification, une unification de tout...

- aussi bien du point de vue des Etats, du pouvoir politique, etc.. -

Vers quoi va-t-on ? Vers une unification, parce que d'ordinaire, c'est une menace extérieure qui oblige à s'unir".

La complexification reprendra...

On aura un engendrement supérieur...

Imaginons quelque contamination venue d'ailleurs - il ne s'agit pas des sottises humaines par-dessus les frontières - quelque invasion qui vraisemblablement, ne sera pas une invasion de personnes. Plus sûrement cela sera une invasion proliférant des informations sous forme de rayonnements. On croira à des machines à tuer et on commencera par casser... après on dira : zut, si on avait su. Un jour, on va inévitablement recevoir sur terre des engins qui amèneront des informations d'ailleurs.

Je suis absolument persuadé qu'il existe dans d'autres mondes des êtres non seulement vivants, pensants, mais plus vivants et plus pensants que nous et qui, au lieu de nous envoyer la mort, nous enverront des recettes de salut - et ces recettes de salut... simplement, mais elles sont leurs informations ! Et la complexification reprendra de l'échelle terrestre à l'échelle d'ailleurs et on aura encore un engendrement supérieur parce que pour moi, cet engendrement supérieur est quasiment infini et éternel.

Un attrait biologique qui devient nature psychique

car c'est un paroxysme...

Ainsi, vous voyez qu'on a de quoi faire et on peut toujours rêver ! Les gens qui s'imaginent la mort de la terre sont des niais. Ce sera la fin d'un monde et non pas la fin du monde. Ce n'est pas parce qu'on aura raté notre destin que Dieu changera de plan. C'est pourquoi quand on dit "Jésus est incarné : Dieu s'est incarné dans l'humanité" et qu'on nous sert sur un plateau cet Oméga terminé... mais nous n'en voulons pas -d'ailleurs on l'a zigouillé, preuve qu'on n'en voulait pas ! Chaque fois l'humanité progresse vers cette perfection : dominer les problèmes de la maladie, dominer les problèmes de la mort, dominer l'ignorance - toutes choses qui sont dans la Bible, c'est la première page de la Genèse : le serpent n'a pas menti en nous garantissant que l'homme serait cela ! Il a révélé même le plan de Dieu qu'il connaissait fort bien puisqu'il est un des collaborateurs de Dieu. Le diable, dans la Bible, c'est le cribleur. Il est chargé de vérifier si les soudures sont bonnes, dans notre électronique ! C'est celui qui est chargé de vérifier si la cohésion de notre système mental est bonne. Même en médiumité, il y a un tas de gens qui font de la fausse médiumité et il y a des soudures qui existent et qui sont des fausses soudures. Là aussi, il y a du faux.

La co-conscience éthérée, on peut la chercher. C'est un attrait naturellement psychique. En fait, c'est un attrait biologique, de nature comme dit Teilhard, et c'est cet attrait physique qui devient nature psychique car c'est un paroxysme. Je lis cette page :

"L'homme éveillé (au sens de son ultra-évolution) doit pouvoir espérer que, s'il échappe ultimement à la redescente... (car il y a toujours un risque) ce n'est pas simplement en rescapé mais en triomphant qu'il s'éveillera !"

- ... à savoir par un achèvement et dans un paroxysme de ce qu'il porte de plus essentiel, c'est-à-dire de plus réfléchi au cœur de lui-même. -

***L'état de conscience qui domine tout
est devenu une sorte d'énergie à part...***

J'aime beaucoup cette expression de Teilhard *"l'Homme ne sera pas un rescapé dans l'autre monde..."* là où, à la limite du phénomène, lorsqu'il découvrira que l'autre monde est la suite de celui-ci et la suite de notre évolution, on ne sera pas un rescapé ! Les morts ne sont pas des rescapés ! Ce sont des triomphants ! Ils ont triomphé de la peur, ils ont triomphé de l'angoisse de mort, ils ont triomphé de la mort et, chose étrange, (vous le savez peut-être) les triomphants, c'est le mot même que dans l'Égypte ancienne, les initiés utilisaient pour désigner les morts. Les morts n'étaient pas des morts. Ils n'étaient pas des ressuscités... ils étaient les triomphants ! De même dans cette phrase, Teilhard utilise là, sans doute sans le savoir, le mot de "triomphant" pour exprimer cette merveille de l'accession à l'état de conscience qui domine tout. En somme la conscience est devenue, ici, une sorte d'énergie à part.

***Dans Teilhard, il n'y a pas moyen de supprimer
les phénomènes de médiumité...***

Dans *"Le Christique"*, Teilhard va reprendre ce problème et dans un grand abrégé, il prononcera cette phrase :

"A travers les métamorphoses de la "Matière", quelque chose se fait (et simultanément se défait...) - comme esprit - ...suivant une certaine orientation globale, irréversiblement - inéluctablement - et additivement".

Cette phrase est à la page 99 dans *"Le Christique"* qui est (vous le savez sans doute) le dernier écrit du Père Teilhard de Chardin, dernier comme opuscule important - écrit au mois de février 1955. Il y a d'autres choses, qui tiennent trois/quatre pages, et des lettres jusqu'à la veille de sa mort. Mais *"Le Christique"* est vraiment la synthèse. Quand on regarde ce qu'il veut dire avec cette idée...

Je sais bien que c'est une idée que je me mets comme hypothèse pour lire Teilhard... mais je suis en train de faire une relécture générale de ses textes pour voir partout où il en parle et voir aussi, si cela n'est pas la clé de son système :

chaque fois que je trouve un texte, je m'aperçois qu'il n'y a pas moyen de supprimer, dans Teilhard, les phénomènes de médiumité !

L'Univers sur lui-même converge...

Le monde se présente à nous, non seulement comme un simple système en mouvement mais comme un système en état de genèse - c'est-à-dire qu'il y a quelque chose qui est en train de naître - c'est tout différent. Donc pas un mouvement de quelque chose qui existe mais une naissance de quelque chose qui n'existe pas encore. A travers les métamorphoses de la matière, quelque chose se fait, suivant une certaine orientation globale, irréversiblement... etc. Mais alors, de ce chef même, un problème ultérieur, pour ne pas dire ultime, se découvre. Que va-t-il se passer ?

"Parce que nous naissons et vivons au sein même de l'événement, il nous paraît encore tout naturel, non seulement de penser avec nous-mêmes, mais de penser, inévitablement, avec tous les autres à la fois : c'est-à-dire de nous trouver toujours plus engagés par chacun de nos gestes, dans l'édification d'un acte humain total de vision et d'opération.

Essayons par contre, en prenant pour cela le recul suffisant, de faire rentrer dans une perspective générale du Monde, le processus de "co-consciencisation", auquel nous participons.

- ... sans nous en rendre compte au départ -.

Alors une évidence toute claire (et étrangement libératrice) se dégage des faits : celle à savoir que sous la banalité et la superficialité apparentes de l'aménagement technico-social de la Terre, c'est l'Evolution elle-même, qui se prolonge et s'accélère au delà de nos petits centres individuels, en direction d'une Complexité-Conscience de dimension planétaire...

L'univers sur lui-même converge".

Ceci est à la page 100 et 101 du "Cœur de la Matière"... oui, dans le sens où l'univers s'enroule sur soi, l'univers prend consistance et conscience, toutes valeurs ensembles. Ce sont ses valeurs d'ultra-hominisation.

Où allons-nous dans cette sommation intégrale de tout l'univers...

Après quoi le Père Teilhard étudiera "Le Phénomène chrétien" . Où allons-nous aller dans cette consommation, c'est-à-dire dans cette sommation intégrale de tout l'univers ? C'est là qu'il introduira le Christ dans "Le Christique" C'est un petit livre fait pour cela. Le Christ, puisqu'Il est l'Oméga, il le présentera comme l'expectation latente d'un sommet suprême de conscience à atteindre : celui que nous sommes en train de faire, dira-t-il, même s'il nous a déjà été livré... dans tous les sens du mot ! Et, à ce point de vue, il compare les autres religions pour voir comment cette terre promise peut être annoncée.

***En astrologie, on peut dire que cette ultra-conscience éthérée,
c'est toute la signification d'Uranus...***

Oui, c'est très, très curieux... en astrologie, on peut dire que cette espèce d'ultra-conscience éthérée, c'est toute la signification d'Uranus. Ce qui est tout de même très cocasse, dans le thème de Teilhard, il y a cinq planètes au Taureau, (dans le fascicule n° 4 de parapsychologie, j'ai mis le thème de Teilhard) toutes ces planètes sont en trigone à Uranus : alors ici, le Taureau c'est l'énergie qui devient conscience !

Dans ce tableau, (le Père désigne celui qu'il a dessiné) vous voyez que j'ai mis K V N - Christ - Dieu - IAOU, c'est le nom égyptien de Dieu. L'énergie se faisant Conscience... oui, c'est bien le nom de Dieu en égyptien : A étant l'énergie, U la conscience, l'équation est correcte. Et le Père a cela dans son thème astrologique... le Taureau c'est l'Energie devenant Conscience : c'est Uranus. Tout est en lui ! Et ce qui est très extraordinaire, c'est que le jour de sa naissance, le système était inscrit : le cône, symbole de son système ! Tout converge vers Uranus, vers cette plénitude qui est à la fois dans la conscience humaine, comme un Super-ego, et deuxièmement, vers la plénitude qui est en Dieu, celle qu'on appelle le Verbe ou l'Atman, c'est-à-dire la Conscience infinie de Dieu.

"*Le Christique*" est le dernier écrit du Père Teilhard de Chardin et c'est "*Le Christique*" qui dit cela.

"*L'humain et le convergeant...*" ce texte de Teilhard... la première fois que je l'ai lu, cela m'a tellement frappé que j'ai fait ce dessin - celui du Taureau et d'Uranus - sur la page 38 du tome XIII, dans l'édition que je possède, parce que tout ce qu'il raconte est illustré par le dessin de son thème astrologique ! Pour les gens qui savent ce qu'est l'astrologie, c'est quelque chose de très surprenant. C'est une vision supérieure de toute la synthèse de Teilhard (à la page 39 du texte qu'il appelle "*Le Cœur de la Matière*").

Ce texte, il l'a écrit en août et septembre 1950, dans le château de son frère, dans l'Allier. Il venait de recevoir, pendant l'été, cette fameuse lettre du pape PIE XII lui demandant : "Comment concevez-vous les développements ultérieurs du christianisme ?". Et c'est cela sa réponse. Mais malheureusement son texte n'est pas allé à Pie XII. Il est allé s'égarer dans les mains d'un de ses ennemis personnels. Pour Teilhard, cela lui a valu un exil en Amérique. Cette fois-là, en cours d'année scolaire, il a été expédié aux Etats-Unis où il est arrivé - non pas comme clochard - mais il est arrivé pour chercher du travail - comme on dirait "chercher un emploi" dans les grandes fondations américaines. Avec son prestige, il en était réduit à aller demander des rendez-vous. Il ne faisait pas de petites annonces, mais presque ! Voilà comment des supérieurs intelligents traitent des génies.

***Dieu n'est pas l'Ame des âmes : Il est comme une
Super-Ame de toutes les âmes, dont Il est la plénitude...***

Il y a une note très intéressante que Teilhard a faite à la page 48 :

"C'est donc une hérésie organique de se représenter (à ce moment-là) comme formant une seule "âme" le Réfléchi totalisé (l'humanité). Non pas une seule âme, mais une âme sur-animant toutes les âmes assemblées".

Le Christ, pour les croyants, ce Super-Ego... cette Co-Conscience éthérée... tous les noms que les croyants lui donnent, n'est-ce pas une âme qui remplace la nôtre... qui ne ferait qu'une seule âme ! Dieu n'est pas l'Ame des âmes : Il est comme une Super-Ame de toutes les âmes, dont Il est la plénitude. Prenons une comparaison idiote, une pelote d'épingles : toutes les épingles, si elles ne sont pas piquées, sont par terre. Toutes les épingles trouvent leur unité, qui constitue la pelote, dans le fait qu'elles sont piquées dans une pelote. Les épingles ne sont pas supprimées par le fait qu'elles sont dans la pelote d'épingles mais elles trouvent leur plénitude dans ce qu'on appelle une pelote d'épingles et non pas une épingle isolée. Naturellement, la conscience a plus de communion avec la Conscience Suprême Supérieure que les épingles avec la pelote !

***La réalité psychique absolue est en train de s'incarner
dans la totalité humaine, l'Incarnation n'est pas terminée...***

Le Christ... le Verbe... l'Atman... mais parce qu'Il est le fruit du processus, Il est à la fois la réalité physique et la réalité psychique, la réalité psychique absolue. Celle-ci est en train de se faire, de s'incarner dans la totalité humaine. C'est pourquoi l'Incarnation n'est pas terminée. Le Concile Vatican II a utilisé des phrases de Teilhard dans un texte qui ne parle que d'un seul acte : de cette Incarnation de Dieu dans le monde qui n'est pas finie ! De même, notre divinisation n'est pas finie puisque c'est un seul acte, le même ! Vu de notre point de vue, c'est une divinisation : nous montons et vu du point de vue de Dieu : c'est Lui qui s'incarne ! Mais c'est la même chose : les deux faces de la même action. Comme dit Teilhard, dans le texte qu'il a écrit à peu près à la même époque, en 1947 (quand il se faisait soigner - à la suite d'un infarctus - chez les sœurs sur la terrasse de St-Germain), dans cet opuscule écrit à propos de Galilée, il avait mis en exergue :

"Nul n'y peut rien contre. Ce n'est pas en criant qu'on empêchera la terre de tourner".

... ce n'est pas à force de crier contre la conscientisation du monde qu'on empêchera la conscientisation de se faire. On ne peut pas l'empêcher, c'est inévitable.

Liaisons des groupements physiques d'ordre supérieur...

Percevoir sans voir : un sens de plus...

Cette réalité de la Noosphère est développée dans cet ensemble qu'est "*Le Cœur de la Matière*" où il raconte comment il est né à cette idée-là. Il explique que l'idée de cette planétisation humaine lui est venue sur le front, pendant la guerre, là où il voyait déferler des vagues humaines qui se lançaient sur les mitrailleuses ennemies - il en avait fait partie, donc il savait de quoi il parlait. C'était épouvantable, par certains côtés. C'était extraordinaire, par d'autres, disait-il, parce que voilà ce qu'est l'avancée humaine ! L'individu ne compte pas, c'est la vague humaine qui passe. C'est la vague humaine qui submerge la tranchée d'en face. Encore une fois, cette espèce de "co-conscience", c'est quelque chose de très surprenant, surprenant encore, de voir Teilhard dire cela :

*"J'ai été souvent surpris de constater, autour de moi, chez les contradicteurs, une complète impuissance à concevoir que l'individu humain, du fait même qu'il représente une **grandeur corpusculaire**...*

- presque rien par rapport à tout -

***doit**, comme toute autre espèce de corpuscule du Monde, se trouver engagé dans des liaisons et des groupements physiques d'ordre supérieur à lui-même - groupements qu'il ne peut absolument pas saisir directement **en tant que tels**...*

- justement parce qu'il est un corpuscule dans un ensemble qui le dépasse -

*mais dont l'existence et les influences lui sont, à de multiples indices, parfaitement connaissables. Ce don, ou cette faculté, encore relativement rare, **de percevoir sans les voir**, la réalité et l'organicité des grandeurs collectives, c'est indubitablement, je le répète, l'expérience de la Guerre qui m'en a fait prendre conscience et l'a développé en moi **comme un sens de plus**.*

*Or, une fois ce sens supplémentaire acquis, c'est littéralement un nouvel Univers qui surgirait à mes yeux : à côté (ou au dessus) de l'Univers des grandes Masses, l'Univers des grands Complexes. Dans la Terre mon instinct premier eût été, originairement, de considérer avec prédilection le plus central et le plus lourd, - mettons la "**Barysphère**"...*

- les faits... ce qui m'a attiré le plus -. Et il développe cette idée en parlant d'une aura - il y a le mot.

*une **aura** lumineuse, autour de cette couche protoplasmique sensible, une ultime enveloppe commençait à m'apparaître, - enveloppe non seulement consciente. mais pensante - , où ne cesserait plus désormais de se concentrer, pour mon regard, avec un éclat et une consistance grandissante, l'essence, ou pour mieux dire, l'Ame de la Terre".*

La noosphère, c'est une pellicule très fine à la surface de la terre. L'espèce humaine, ce n'est rien du tout : c'est comme un lichen, par rapport au rocher, ce n'est rien du tout. Mais n'empêche que c'est tout. Et cette aura de lumière sur la terre, c'est ce qui prédit et ce qui pressent où va la terre.

La matière est la matrice de l'Esprit...

L'Esprit est un état supérieur de la matière...

C'est dans ce texte que Teilhard décrit les états de conscience supérieurs - à la page 45 du XIII^{ème} tome, "Le Cœur de la Matière" :

"La Matière matrice de l'Esprit. L'Esprit, état supérieur de la Matière.

C'est la troisième espèce d'Esprit, comme il le dira plus loin. Cette solution tend vers l'Ultra-humain. Dans "Le Cœur de la Matière", il reprend ceci :

"Pour moi, le Divin est, sous le symbole du Sacré-Cœur de ma mère."

Sa mère le conduisait, au premier vendredi du mois, pour lui donner de bons principes de piété. D'ailleurs il y allait avec beaucoup de goût.

*"Je n'étais pas encore "en théologie", que déjà, au travers et sous le symbole du "Sacré-Cœur", le Divin, pour moi, avait pris la forme, la consistance, et les propriétés d'une **Energie**, d'un **Feu** : c'est-à-dire, que, devenu capable de se glisser partout, de se métamorphoser en n'importe quoi, il se trouvait apte, **en tant qu'universalisable**, à faire irruption, pour l'amoriser, dans le Milieu cosmique où j'étais, précisément au même moment, par une autre moitié de moi-même, en train de **m'installer**".*

- en croyant que je cherchais la science, finalement, je cherchais l'absolu de Dieu. Je croyais que Dieu ne fût à chercher exclusivement que dans les cieux -

Un quatrièmement... un cinquièmement...

Et Teilhard découvre que Dieu se découvre dans l'évolution de la conscience, car dans l'évolution de la conscience, il y a nécessairement la direction d'un ultra-humain : une deuxième espèce d'Esprit, et puis non plus la vie au carré, mais la vie à une puissance supérieure donc un troisièmement, un quatrièmement, un cinquièmement et jusqu'à l'infini...

"Transversalement comme un horizon me barrant la route... était cette coexistence définitive, ce rapprochement invincible dans mon cœur du sens cosmique et du sens christique.

- ... la passion de la Terre et de l'évolution -

En somme, en direction du Ciel, il y avait en moi une force ascensionnelle. La foi motrice en l'ultra-humain, et la foi ascensionnelle en Dieu étaient les deux faces de la même réalité.

- ...et c'est ainsi qu'il arrive à fonder en lui la pan-communion -

...la communion intégrale, absolue, dont le sentiment m'obsédait et me grisait alors".

Et c'est là qu'il écrira toutes sortes de textes : "*Loi de complexité/conscience*", "*La confluence des rameaux humains*", "*Existence en tête de la noogénèse, d'un point Oméga*". Déjà en 1918, il avait vu cela !

L'Energie se fait Présence, l'Energie se fait Conscience...

C'est l'évolution du "*Milieu Divin*" - pour ceux qui connaissent les textes de Teilhard. C'est là qu'il dit : "*L'Energie se fait Présence*". Cette formule de Teilhard - cette Energie se fait présence, l'Energie se fait Conscience - ... mais c'est encore le Taureau qui devient Uranus! C'est encore le A de l'énergie qui devient le U de la conscience, comme dans le nom de Dieu : IAOU, IEOUA, IEAOUE : c'est la Vie, la Conscience et l'Energie qui crépitent dans tous les sens, dans une profusion d'engendrement des êtres. A la fin du "*Christique*" Teilhard dit :

"Certes, cela n'est pas évident pour mes supérieurs. Comment suis-je le seul à avoir vu ?

- et vous savez sa réponse : -

Ce n'est pas la faute des supérieurs, c'est que l'Eglise n'est encore qu'une enfant, l'histoire n'est qu'à son début".

Il ne suffit que d'une seule fois...

Nous ne sommes, par rapport de cette co-conscience, que des hommes préhistoriques. Mais ce qui est tout de même extraordinaire c'est que Dieu nous aie fait ce cadeau merveilleux ! De nous avoir donné conscience que cela se fera... cela Dieu nous l'a donné, on peut le dire : d'avance. Une fois de plus, Teilhard a l'impression que c'est une Révélation qu'il a reçue - exactement comme un prophète. Je disais l'autre jour : Teilhard dit parfois des choses qui, avec le temps, finissent par être vraies. Par exemple quand il écrit :

"Preuve qu'il suffit, pour la Vérité, d'apparaître une seule fois, dans un seul esprit, pour que rien ne puisse, jamais plus, l'empêcher de tout envahir et de tout enflammer".

Là, précisément, mais c'est son intuition qui est tellement importante pour les consciences, puisque c'est cette intuition-là qui voit où vont toutes les consciences - croyantes et incroyantes. Si vous êtes laïcs, vous voyez cette co-conscience comme le maximum de l'évolution et si vous êtes croyants, vous voyez cela comme le cadeau de Dieu, vous voyez comment Dieu nous fait faire, nous acceptant comme collaborateurs - ce que Lui-même mijotait de nous don-

ner ! La preuve ? Mais il nous l'a donnée dans un Etre dont on n'a pas voulu, on ne l'a pas voulu au point de vue physique, au point de vue cosmique : on L'a tué. Mais on Le retrouve : au niveau de la co-conscience, le Verbe est la Conscience des consciences, l'Ame des âmes, l'Ame de Dieu même.

Nous devons fabriquer cet état de Conscience...

C'est cela le but de l'Humanité...

Dieu nous a donné cette co-conscience, celle qu'on appelle le Christ. Vous n'êtes pas chrétiens... la belle affaire : appelez-la du nom que vous voulez ! Appelez-la comme vous l'appelez dans votre religion. Cessez de vous hypnotiser contre les valeurs chrétiennes parce qu'elles sont le Christ. Votre système... c'est l'Atman : appelez-le l'Atman. C'est la Conscience pure... mais quelle que soit votre propre conscience on s'en moque. Que vous le compreniez, que vous le vouliez ou non, l'important c'est que nous sommes structurés comme cela, parce que nous sommes construits pour cela. Inévitablement, inexorablement, nous devons en avoir conscience parce que cela ira plus vite si nous collaborons pour le faire. Nous devons fabriquer cet état de conscience.

C'est cela le but de l'Humanité. C'est cela le but de la morale. Cela n'est pas le super-bien dans lequel on s'engluera : au physique, c'est le super-bien qui n'est pas un avoir mais un "Etre", notre être exalté au-dessus de lui-même puisqu'on pourra dire : il est Dieu même. On aura simplement pris conscience que Dieu était là et que nous n'y pensions pas.

Père Humbert BIONDI ...

qui est-il ?

Né le 17 février 1920, ordonné prêtre à l'Oratoire de France le 28 septembre 1946, le Père Humbert Biondi a d'abord enseigné les lettres, les sciences et la philosophie dans les collèges de l'Oratoire en France et au Maroc. Puis, durant dix sept ans, il fut aumônier d'un lycée parisien où il développa auprès des élèves, la pensée du Père Teilhard de Chardin.

En octobre 1979 - et cela durant dix ans - il fut chargé de la Chaire Teilhard de Chardin, créée par l'Université Populaire de Paris à la Sorbonne. A la suite de Teilhard et par curiosité de scientifique, il a travaillé la question de l'origine et du contrôle des phénomènes paranormaux dont il est considéré comme l'un des spécialistes. A ce titre, il a participé au fameux Colloque de Cordoue en 1979.

Aumônier des étudiants en journalisme et relations publiques de la région parisienne, le Père Biondi fut aussi attaché au service d'information de l'Archevêché de Paris, au Bureau de Presse du Cardinal Marty de 1970 à 1981. Le Père Biondi est resté conseiller religieux des étudiants des diverses écoles de journalisme jusqu'en 1992.

Fondateur de Groupes oecuméniques de prière en vue de la conversion de tous les croyants à un Christianisme devenu vraiment universel, le Père Biondi a collaboré avec divers groupements médicaux et paramédicaux dans cette recherche du soulagement, voire de la guérison de patients, par la prière.

Ses nombreuses conférences en France, en Suisse et en Belgique, ont porté sur les liens tissés entre la parapsychologie et la religion, sur le nom et le mystère de Dieu, la Mère Divine, la Symbolique égyptienne, l'Evangile de Thomas, l'oeuvre de Teilhard de Chardin, la Survivance par-delà la mort, comme sur tant d'autres sujets! Les quelques conférences publiées ici, en sont un écho.

Une autre partie de l'activité du Père Biondi a concerné les voyages d'études en groupe.

Les personnes qui ont assisté à ces conférences et celles qui ont eu le privilège d'accompagner le Père Biondi dans ses voyages en Egypte, en Israël, en Grèce, en Italie, au Mexique et en Cappadoce ont pu mesurer l'étendue de ses connaissances.

Le Père Biondi a édité un résumé de ses conférences dans les Bulletins des Associations qu'il a créées. En une trentaine de fascicules, il y développe une petite encyclopédie des réalités spirituelles à travers les perspectives de l'ésotérisme, pour en faire apparaître les aspects spirituels, dans un langage commodément accessible à tous, langage ne manquant guère de fraîcheur.

Nous sommes extrêmement reconnaissants au Père Biondi de nous avoir permis d'enregistrer ses conférences.

Toutefois, les textes présentés ici, ont été transcrits sans que le conférencier en ait, par la suite, pris connaissance. Le lecteur est donc prié de prendre note qu'il s'agit de textes parlés et d'excuser toutes les imperfections de transcriptions.

En forme de titres, des expressions ont été relevées depuis le texte. Des mots ont été supprimés ou rajoutés. Cela fut toujours fait dans un respectueux désir de conserver le style dynamique et imagé du Père Biondi, l'important étant de correspondre le plus intégralement possible à sa substantifique pensée, à sa vision merveilleusement globale et à son action.